

CCCLIV.

Lettre du Prince d'Orange à Josse Borluut. — Il faut secourir Condé. — L'ennemi a fait publier une lettre et a fait courir le bruit que le Taciturne en était l'auteur. (Mss. B.)

Monsieur de Boucle.

Je vous remercie de ce que vous m'avez adverty si particulièrement de ce qui se passe pardela. La prise de Condé nous donnera nouvelle occasion de deliberer. Je suis d'advys qu'on entende sur tout a la secourir tant pour la necessité de la bien garder que pour secourir les Franchois qui ne sont pas encores assez fortz, comme aussy eulx secourreront ceulx de Condé silz sont assailliz, a quelle fin je leur fay une depesche. Quant a la lre que vous me mandez que les ennemiz ont fait imprimer, il me semble qu'elle est bastie trop grossierement pour faire croire qu'elle parte de moy, joint que vous scavez que noz Deputez partoient en Aoust par lesquels jeusse plustost mandé choses d'importance que par ung postillon, en tout evenement vous me ferez plaisir de me lenvoyer (1). Je trouve bon aussy le moyen que vous avez traictant avecq Madame de Lallaing de

1580.
30 Novemb.

(1) Cette lettre, datée d'Anvers du 31 juillet 1580, était écrite en français et adressée par le prince d'Orange au duc d'Anjou. Le but de l'auteur de cette pièce que l'on attribue à Christophe d'Assonleville, était de perdre le Taciturne dans l'esprit de ses compatriotes par des insinuations calomnieuses. Les Mécontents et les Royalistes en général, espérant tirer un grand avantage de cet écrit, le firent imprimer et répandre à profusion dans tout le pays et principalement dans les localités les plus dévouées au prince. Cette lettre grossièrement rédigée, ne trompa que peu de personnes; elle eut deux éditions sans nom d'imprimeur. Pierre Bor donne ce document dans le II^e vol., p. 239, de son *Historie der Nederlandsche Oorlogen*.

K. DE V.

24

retirer vostre frere, et vous en feray expedier telles depesches que vous me manderez. Sur ce aprez m'estre recommander de bon coeur a voz bonēs grēs je prie Dieu,

Monsieur de Boucle, vous avoir en sa sainte garde. De Delft ce dernier de Novembre 1580.

Vre bien bon amy a vous faire service,
GUILL DE NASSAU.

A Monsieur de Boucle pmier Eschevin
de la ville de Gand.

CCCLV.

Lettre autographe signée de Jean Bollins, ministre de la Religion Réformée, au Magistrat d'Audenarde. — Culte. (Arch. A.)

JEAN BOLLINS, ministre protestant, professa en 1577 et 1578 à Leyde, puis il vint à Gand à la prière des réformateurs qui le nommaient *hunnēn lieven landsman*. Il était dit *Te Water* « Een der welmeenenden » die het met den Prins van Orange hielden, waarom hy zig grootlyks » stelde tegen de verkiezinge van Hembyze tot Voorschepen. » Groen v. Prinsterer, t. VIII, p. 392.

De ghenaece ende Vrede Godes door Jesum Chr̄m
Amen.

1580
4 Decemb. Edele wyse discrete heeren, wy hebben het schryven van
U L E ontfanghen, ende daer uut U E begheerte verstaen, noopende sekeren kercken dienaere, begaeft met de wetenschap van